

13. Compétences en lecture des élèves de 15 ans

En Communauté française, la moyenne des résultats en lecture des jeunes de 15 ans est inférieure à celle des autres pays industrialisés.

La proportion de faibles lecteurs est très importante, particulièrement chez les garçons.

Les résultats des élèves qui ont connu un parcours scolaire sans accroche ou qui sont favorisés sur le plan socioéconomique sont bons, mais les indices traduisant une fragilité socioéconomique ou dans le parcours scolaire sont, plus qu'ailleurs, associés à de faibles résultats.

Traditionnellement, les évaluations internationales s'intéressent au rendement scolaire des élèves d'une année d'études donnée. Avec le Programme International pour le Suivi des Acquis des élèves (PISA), l'OCDE a opté pour une démarche plus prospective, moins liée au curriculum. Il s'agit d'examiner les compétences des jeunes de 15 ans – où qu'ils soient dans le cursus scolaire – à un âge où, dans la plupart des pays, ils arrivent en fin d'obligation scolaire¹.

La littératie – domaine principal évalué dans PISA 2000 – est définie comme « la capacité de comprendre, d'utiliser et de réfléchir sur des textes écrits pour pouvoir prendre une part active à la vie en société » (OCDE, 2000, p. 11). Dans ce domaine, le score moyen de la Communauté française (476) est inférieur à celui des pays de l'OCDE (500). Cependant, la moyenne belge francophone ne diffère pas, sur le plan statistique, du score moyen d'autres pays européens comme l'Espagne, l'Allemagne ou encore la Suisse (figure 1). Par rapport aux trois types de démarches de lecture évaluées dans PISA, ce sont surtout les capacités à « réfléchir à partir d'un texte » et à « retrouver une information dans un texte » qui posent problème. Les résultats de la sous-échelle « interpréter un texte » sont un peu meilleurs (les données sont présentées en annexe²).

Plus que la moyenne, ce qui frappe en Communauté française, c'est la grande dispersion des résultats des élèves. L'écart type des scores en lecture (111) y est l'un des plus élevés : les scores des élèves ne sont pas aussi serrés autour de la moyenne que dans les autres pays (figure 1).

La répartition des élèves selon leur niveau de compétence³ (figure 2) illustre que la moyenne est tirée vers le bas par la grande proportion d'élèves faibles. Ainsi, le pourcentage d'élèves très compétents (niveaux 4 et 5) est proche de la moyenne internationale. Par contre, 28 % des jeunes francophones possèdent des compétences rudimentaires en lecture (sous le niveau 2), pourcentage largement supérieur à la moyenne internationale (18 %). Notons que les États membres de l'Union européenne ont décidé, dans le cadre des « objectifs de Lisbonne » de réduire de 20 % la proportion de faibles lecteurs d'ici 2010. En Communauté française, un cinquième des filles et un tiers des garçons de 15 ans sont concernés, puisqu'ils n'atteignent pas le niveau 2 sur l'échelle de compréhension de l'écrit.

Si l'on examine les résultats de différents groupes d'élèves selon le niveau d'études, le sexe, le milieu socioéconomique ou le pays de naissance (figure 3), on constate que les scores des élèves à l'heure, des élèves de l'enseignement de transition (général, technique ou artistique de transition), et ceux des élèves provenant des familles les plus favorisées sont en moyenne assez élevés. Par contre, les moyennes des élèves en retard, fût-ce d'un an, des élèves de milieux modestes et des élèves dont les parents sont nés à l'étranger sont beaucoup plus faibles. Pour prendre la mesure de ces écarts, il faut savoir que 72 points séparent deux niveaux de compétence dans PISA. Ainsi, les 82 points de différence entre les élèves provenant du quart des familles les plus / les moins favorisées représentent plus d'un niveau de compétence. De tous les systèmes éducatifs participant à PISA, c'est en Communauté française que l'incidence du statut socioprofessionnel des parents sur les performances en lecture des élèves est la plus marquée (Lafontaine et al., 2003). Loin de remettre en cause la qualité de la formation en Communauté française (cf. score des élèves à l'heure), les données de la figure 3 illustrent plutôt la difficulté du système éducatif à assurer à tous la maîtrise des acquis fondamentaux.

1 En Communauté française, l'enquête a concerné un échantillon représentatif de 102 implantations, où 2 818 élèves de 15 ans ont été testés.

2 Sur le site www.enseignement.be/prof/dossiers/indicateurs/index.asp

3 Compétences des élèves aux différents niveaux de l'échelle de compréhension de l'écrit :

- Niveau 1 : les élèves sont capables de repérer un élément simple, d'identifier le thème principal d'un texte ou de faire une connexion simple avec des connaissances de tous les jours.
- Niveau 2 : les élèves sont capables d'effectuer des tâches de base en lecture, telles que retrouver des informations littérales, faire des inférences de niveau élémentaire dans des textes variés, dégager le sens d'une partie du texte et le relier à des connaissances familières et quotidiennes.
- Niveau 3 : les élèves sont capables d'effectuer des tâches de lecture de complexité modérée telles que repérer plusieurs éléments d'information, établir des liens entre différentes parties du texte et les relier à des connaissances familières et quotidiennes.
- Niveau 4 : les élèves sont capables de réussir des tâches de lecture complexes comme retrouver des informations enchevêtrées, interpréter le sens à partir de nuances de la langue et évaluer de manière critique un texte.
- Niveau 5 : les élèves sont capables d'accomplir des tâches de lecture élaborées, telles que gérer de l'information difficile à retrouver dans des textes non familiers, faire preuve d'une compréhension fine et de déduire quelle information du texte est pertinente par rapport à la tâche ; ils sont capables d'évaluer de manière critique et d'élaborer des hypothèses, de faire appel à des connaissances spécifiques et de développer des concepts contraires aux attentes.

Glossaire

CF : « Communauté française » (de Belgique)

CFL : « Communauté flamande » (de Belgique)

CGR : « Communauté germanophone » (de Belgique)

OCDE : « Organisation de Coopération et de Développement Économiques »

PISA : « Programme International pour le Suivi des Acquis des élèves »

Figure 1. Performances moyennes en lecture à 15 ans et dispersion des résultats dans une sélection de pays* – 2000

	Finlande	CFL	CGR	France	Suisse	Espagne	Allemagne	CF	Lux.	Brésil
Moyenne (Erreur**)	546 (2,6)	532 (4,3)	507 (3,9)	505 (2,7)	494 (4,2)	493 (2,7)	484 (2,5)	476 (7,2)	441 (1,6)	396 (3,1)
Écart type (Erreur)	89 (2,6)	96 (3,6)	-	92 (1,7)	102 (2,0)	85 (1,2)	111 (1,9)	111 (3,6)	100 (1,5)	86 (1,9)
Communauté française	▼	▼	▼	▼	●	●	●		▲	▲

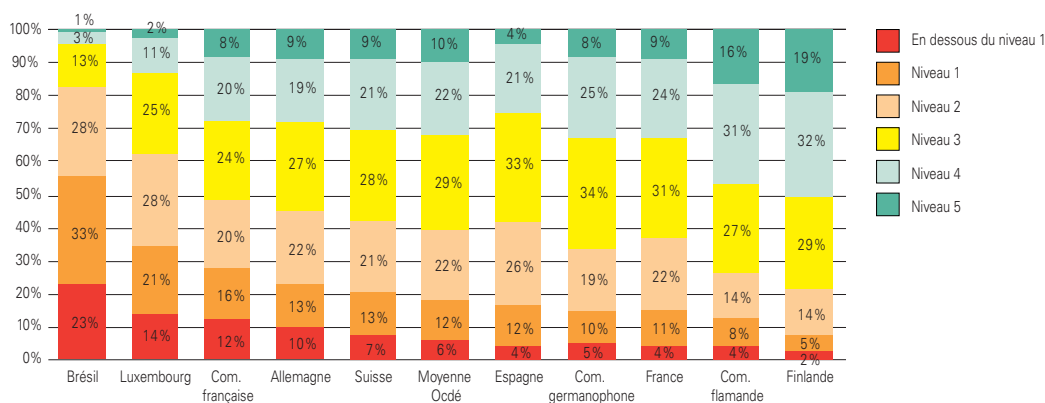
Les pays sont classés par ordre décroissant, en fonction de la performance moyenne en lecture.

* Les pays de comparaison sont choisis conformément aux recommandations du rapport de recherche définissant les indicateurs (Delvaux et al., 2004) : pays limitrophes ou européens, communautés belges, pays présentant des résultats particulièrement élevés ou faibles, pays communs à deux évaluations internationales portant sur le même domaine, présentés dans une même édition (cf. indicateur 12).

** Il s'agit de l'erreur de mesure associée à chaque statistique. Elle permet de dire si des différences de résultats sont significatives ou non : ainsi, les scores moyens « bruts » de la Communauté française et de l'Espagne sont différents, mais les marges d'erreurs associées à ces scores ne permettent pas de conclure à de réelles différences.

Mode de lecture : la performance moyenne de la Communauté française est significativement supérieure (▲), comparable (●), significativement inférieure (▼) à celle du pays de comparaison. Le degré de certitude est de 95 %.

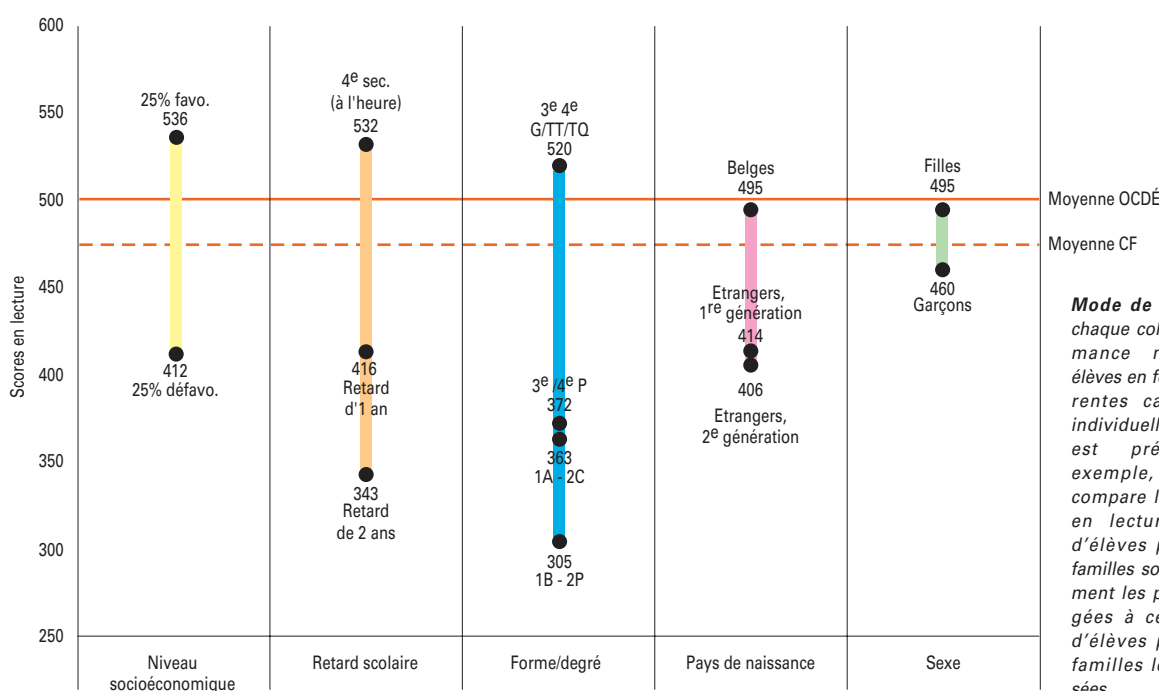
Figure 2. Répartition des élèves de 15 ans selon leur niveau de compétence en lecture dans une sélection de pays – 2000



Mode de lecture : en Communauté française, la proportion d'élèves de 15 ans sous le niveau 1 de compétence en lecture est de 12 % ; elle est de 6 % en moyenne dans les pays de l'OCDE.

Les pays sont classés par ordre décroissant, en fonction de la proportion d'élèves sous le niveau 2 de lecture (critère « de Lisbonne »).

Figure 3. Performances des élèves de 15 ans en lecture, en fonction de caractéristiques individuelles et scolaires en Communauté française – 2000



Mode de lecture : dans chaque colonne, la performance moyenne des élèves en fonction de différentes caractéristiques individuelles ou scolaires est présentée. Par exemple, la 1^{re} colonne compare le score moyen en lecture des 25 % d'élèves provenant des familles socioéconomiquement les plus désavantagées à celui des 25 % d'élèves provenant des familles les plus favorisées.